

LYNCEUS

Collectif - théâtre et cinéma

CHOSSES DITES

Cie théâtre et cinéma

L'ŒIL EGARE / DANS  
LES PLIS DE  
L'OBEISSANCE AU  
VENT

*Conception*

SEBASTIEN DEPOMMIER  
MURIEL VERNET

*D'après le recueil d'A. Du Bouchet et de fragments poétiques  
inachevés de Victor Hugo et de l'adaptation réalisée par Madeleine Marion et  
Redjep Mitrovitsa.*

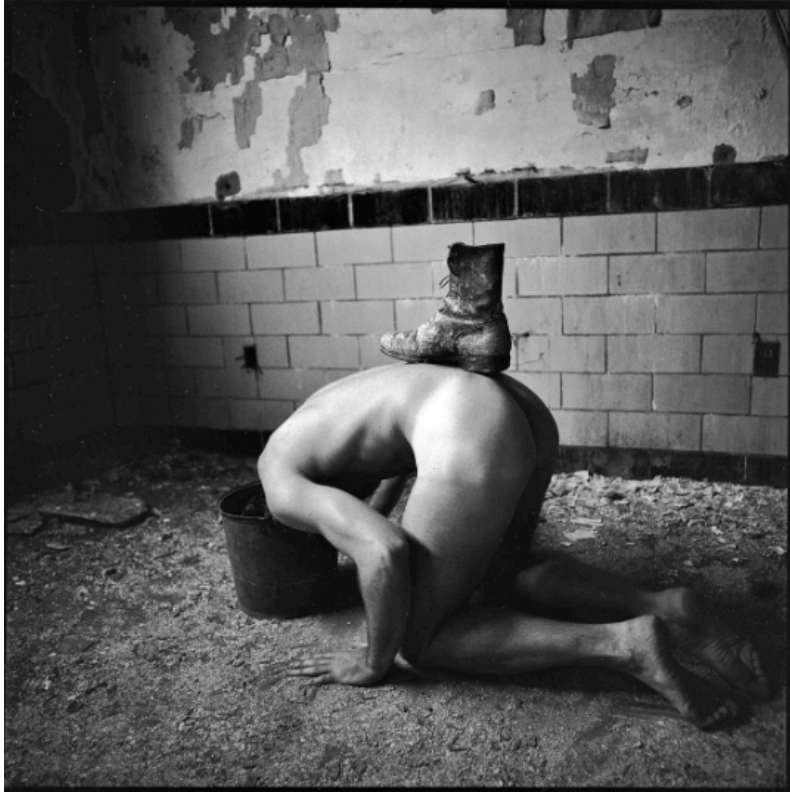
*Collaboration Artistique, Mise en regard*  
MURIEL VERNET

*Interprétation*

SEBASTIEN DEPOMMIER

*Régie Générale*

DAMIEN GALLOT



# L'ŒIL EGARE / **DANS LES PLIS DE L'OBEISSANCE DU VENT**

*Conception*  
SEBASTIEN DEPOMMIER  
MURIEL VERNET

D'après le recueil d'A. Du Bouchet et de fragments poétiques inachevés de Victor Hugo et de l'adaptation réalisée par Madeleine Marion et Redjep Mitrovitsa.

*Interprétation*  
SEBASTIEN DEPOMMIER

*Collaboration Artistique, Mise en regard*  
MURIEL VERNET

*Régie Générale*  
DAMIEN GALLOT  
(Durée du diptyque – 2 x 45 min)

**Productions** : Lyncéus et Cie Choses Dites

Ce spectacle à été créé dans le cadre du Lyncéus Festival 2018, les 28,29,30 Juin et 1er Juillet. Avec le soutien du Conseil Régional de Bretagne, du Conseil Départemental des Côtes-d'Armor, la Ville de Binic-Etables-sur-mer et le Conseil Départemental de L'Isère (38)

## L'ŒIL EGARE – POÈME

---

*L'œil égaré dans les plis de l'obéissance au vent* est un recueil de fragments inédits de textes de Victor Hugo, rassemblés par André Du Bouchet dans la seconde moitié du XXème siècle.

Ce collectage nous livre un grand poème métaphysique qui vient nous questionner sur le sens d'Être au monde et nous interroge devant l'Infini.

C'est une Grande nuit noire, ou un Individu est en pleine quête.

Quoi être devant le grand bain des immensités ? Quel est notre rapport au monde, aux Autres et à soi-même.

Dans cet acte/état d'introspection particulière, Hugo nous invite à « abandonner la surface, soit pour monter soit pour descendre »

L'œil égaré dans les plis de l'obéissance aux lois de l'univers où l'homme ne sait plus évaluer l'étendue des astres. Il se voit perdu, sans repère à la merci du Hazard et de la nécessité. Il se débat en exigeant des réponses. Figure trouble. À moitié Homme. Résidu amoureux des étoiles qui hésiterait à se choisir un statut,

Il ne sait plus. Il a creusé un trou. Et cherche.

Entre contemplation, vertige, désespoir, l'homme ne se voit plus.

Il est sur le seuil de la stupeur devant l'immensité.

Il lutte car il veut « le firmament réel »

Qu'est-ce qu'être Homme ?

*L'Œil Égaré* nous traduit l'angoisse du rapport d'Hugo face au Cosmos, aux Astres, à l'infiniment petit, à l'infiniment grand ainsi qu'une violente colère devant les institutions politiques et religieuses.

Ce qui traverse cette figure et matière hugolienne, ce sont les possibilités d'invention autour du non-être, de la figure Hybride et, ainsi, du genre.

Que veut dire être un Homme ou une Femme lorsque l'on est reclus du monde, des autres, et en état de méditation contemplative? Vient à l'esprit des gravures romantiques de bonhommes esseulés avec de grands feutres noir et des écharpes aux vents ou encore de vieux corbeaux perchés, déplumés après des batailles, des hommes des cavernes ayant tout abandonné... Nous aimerions nous amuser de ces imageries et pouvoir les déjouer.

Dans l'épreuve de l'égarement, à la recherche de visages sous les multiples facettes de nos identités, ce poème fragmenté de Hugo appelle à une grande organicité ;

C'est le taureau enfermé dans le labyrinthe, la lionne qui se cogne à sa cage, l'albatros qui ne peut plus voler, telle une mouette fragile et mazoutée...

Comment s'incarner et ainsi s'individualiser ? Comment parvenir à la connaissance de soi ?

Ou est L'Absolu que nous portons ? Ou est-il ? Exils intérieurs.

*(EX)IL- Autrefois lui - Aujourd'hui penché sur cet autre qu'il est toujours et considérant en face l'image que les autres voudraient qu'il soit...*

La voie du questionnement est à la verticale de nos têtes. Toujours.

**L'Œil Égaré** – Ce 1<sup>er</sup> volet du Diptyque a vocation à être joué à la fois en extérieur et en salle. Sa création in-situ a eu lieu au bord de l'océan, jouant avec les marées, et peut être joué dans tous lieux portuaires.

Pour sa création en salle, un dispositif scénographique est en cours d'élaboration.

## **DANS LES PLIS DE L'OBEISSANCE AU VENT – CABARET EQUIVOQUE**

---

Là où les réponses ne suffisent pas.

Où la parole finit par se déposer dans des impasses vertigineuses, il y a le Versant Anéanti. Il est plaisant d'envisager le relai de l'œil égaré avec son double à plume et à paillettes qui viendra se survivre pour chanter son désespoir.

Ici la question du genre risque franchement d'être énoncée. Et la problématique de s'affranchir viendrait comme un remède.

**Chanson légère et vague à l'âme d'un absolu blessé.** Le Versant Joyeux, cynique et un quelque peu névrosé aborde la problématique d'une toute autre manière ...

Dans ce dialogue-Miroir, l'un et l'autre vont de paires, ils se répondent et se complète sans doute

devant la question « Comment puis-je me tirer de là? »

« Où cela va ? ». « Je n'en sais rien ».

